

INTRODUCTION

Un des principes de l'agriculture écologique est de ne pas perturber les équilibres naturels par des interventions brutales. C'est ce principe que nous, jardiniers, agriculteurs, arboriculteurs, appliquons lorsque nous utilisons des produits à base de plantes, que ce soit en préventif ou pour faire face à une attaque subite, car les substances végétales se décomposent rapidement sans laisser de résidus et, de ce fait, ne polluent pas l'environnement. Le jardinier doit nourrir son sol le plus écologiquement possible, lui apporter de la matière organique, développer l'activité microbienne, y favoriser la vie. Plus la nutrition du sol est adaptée, plus les végétaux renforcent leur santé et leur immunité.



MODE D'ACTION

Les préparations phytothérapiques sont élaborées à partir de plantes entières ou d'une partie des plantes : racines, feuilles, fruits,

graines, etc. Les procédés utilisés sont relativement simples : séchages à température ambiante, extractions par pression, dissolutions dans de l'eau (décoctions, infusions, macérations) ou dans l'alcool pour la préparation des extraits, distillations par la vapeur d'eau, etc.

INSECTIFUGES ET FONGICIDES BIO

Les substances contenues dans les plantes sauvages agissent de diverses manières sur les maladies et les ravageurs. La plupart d'entre elles contiennent des huiles essentielles, très volatiles, qui libèrent des odeurs fortes et caractéristiques et ont un effet répulsif, comme le montrent par exemple le purin de feuilles de sureau et celui de gourmands de tomates. D'autres purins ou décoctions ont une action caustique. C'est le cas du purin d'ortie et de l'extrait de feuilles de rhubarbe. Certaines encore contiennent des substances qui inhibent le développement des bactéries pathogènes et des champignons.

UN BÉNÉFICE À LONG TERME

Les ennemis de nos fruits sont nombreux. La lutte chimique étant une impasse, dont nous savons à présent qu'elle nous empoisonne, le propos de ce livre est de vous donner les clés pour traiter le plus naturellement possible vos fruitiers.



PHYTOTHÉRAPIE : LES DIFFÉRENTES PRÉPARATIONS

Le purin est facile à réaliser, il est la plupart du temps utilisé comme fertilisant. L'infusion convient aux plantes dites « généreuses », c'est-à-dire qui offrent facilement leurs principes actifs. À l'inverse, la décoction est une technique qui permet d'extraire les principes actifs des plantes moins « généreuses ».

L'ORTIE (*Urtica dioica*)

L'ortie est riche en vitamine A, vitamine C et en minéraux, particulièrement en fer. On utilise la partie aérienne, qu'on récolte juste avant la floraison. Le purin d'ortie libère du calcium, de la potasse et de l'azote, qui sont rapidement disponibles pour les plantes. Des expériences ont mis en évidence que l'ortie avait pour effet une nette stimulation de la croissance de la plante, de sa respiration, ainsi que de l'activité microbienne au sol.



À savoir...

Pour arracher les orties à mains nues sans vous piquer, passez d'abord vos mains deux ou trois fois sur vos cheveux.

Le purin d'ortie

– 800 g de plantes fraîches pour 10 l d'eau suffisent,

– ou 150 g de plantes sèches pour 10 l d'eau.

Le temps de macération varie en fonction de différents paramètres comme la température extérieure, celle de l'eau, le brassage...

Les temps courts permettent de limiter les risques de mauvaises fermentations, engendrant la levée des ravageurs et maladies ! Souvent, dès l'apparition de bulles, le purin est prêt. Pour des durées plus longues, il est obligatoire d'oxygéner au moins 3 fois par jour en brassant avec un bâton.

La dilution est de 5 à 10 % en pulvérisation foliaire et de 20 à 50 % en pulvérisation sur le sol ou dans l'arrosage.

Conservation : 8 à 9 semaines à l'abri de la lumière et filtré dans une bonbonne en verre opaque.



LA TANAISIE

(*Tanacetum vulgare*)

La tanaisie commune, aussi appelée « herbe au coq », est une composée très odorante, qui contient des huiles essentielles et des substances amères. Ses tiges hautes de 1 à 1,50 m portent des feuilles découpées. Ses fleurs jaunes et hémisphériques sont disposées en ombelles aux extrémités des tiges. On cueille les feuilles et les fleurs de juin à septembre.

La décoction de tanaisie

Elle consiste à faire tremper pendant une journée 400 g de tanaisie dans 10 l d'eau. Faites chauffer, laissez frémir 20 minutes, couvrez, laissez refroidir et filtrez.

Elle s'utilise en pulvérisation contre les altises, les pucerons, les noctuelles et la piéride...

LES BADIGEONS

« L'argile va là où est le mal », dit un proverbe. L'argile est une alliée pour nos arbres fruitiers. Elle est à la fois efficace et peu coûteuse. Respectueuse de l'environnement, elle peut permettre de constituer une stratégie à long terme.

UNE SECONDE PEAU POUR L'ARBRE

Le badigeonnage du tronc et de la naissance des charpentières de l'arbre en fin d'automne ou début d'hiver permet de lutter efficacement contre de nombreux ravageurs et maladies... et souvent d'éviter les traitements aux huiles. Il inhibe le développement des mousses et des lichens, il bloque l'éclosion des formes hivernantes, il asphyxie les sésies, les zeuzères, les cossus... (chenilles perforatrices du bois) et protège contre le gel. L'écorce des troncs et des branches qui reçoit ce traitement devient bien lisse, les arbres gagnent en vigueur et en immunité vis-à-vis du parasitisme.

Fabriquer un badigeon

- Commencez par préparer l'eau.
- Ajoutez-y tout ce qui est liquide (purin, décoction, teinture mère...),
- Puis les éléments solides (poudres, bouses, fientes...),
- Mélangez bien.
- Pour finir, apportez la kaolinite en pluie, tout en continuant à mélanger énergiquement pour arriver à la consistance désirée. Une astuce : un mélangeur à peinture sur une perceuse sans fil pourra vous être très utile.

Avec un pinceau de tapissier, badigeonnez le porte-greffe, le tronc et la naissance des charpentières sur 50 à 60 cm. L'idéal est de déchausser le pied de l'arbre, de passer le badigeon et de rechausser après l'application.





TROIS BADIGEONS À VOCATIONS DIFFÉRENTES

C'est surtout la consistance qui varie et doit être adaptée aux différents usages :

- ✱ Un **badigeon moyennement épais** sera utilisé pour les troncs et les grosses charpentières, à appliquer au pinceau de tapissier.

- ✱ Un **badigeon-enduit de pulvérisation, plus liquide**, à passer avec un pulvérisateur ayant des jets à fort débit, pourra être pulvérisé sur toute la plante : les troncs, les charpentières des arbres fruitiers ainsi que les arbustes à baies, les framboisiers, la vigne, etc.

- ✱ Un **badigeon épais** permettra la réalisation de cataplasmes pour faciliter la cicatrisation des plaies de taille ou de blessures des écorces.

Les ingrédients et leurs proportions respectives varient selon les recettes, mais la base est toujours constituée par :

- ✱ De la **bouse de vache**, sans paille et de

préférence issue de vaches laitières en lactation, nourries à l'herbe ou avec des fourrages grossiers de qualité biologique ou biodynamique.

- ✱ De **l'argile de type kaolinite blanche (ou argile verte)**. On peut aussi judicieusement combiner plusieurs sortes d'argiles pour disposer de propriétés complémentaires.

Une recette traditionnelle

- Mélangez à parts égales kaolinite calcinée + bouse de vache.

- Ajoutez une décoction de prêle, toujours à parts égales.

Pour ma part, j'y ajoute encore des thés (prêle, consoude, valériane, reine-des-prés) et/ou des teintures mères (TM) de plantes, en particulier de la TM de propolis.

AROMATHÉRAPIE : LES VERTUS DES HUILES ESSENTIELLES

Alors que toutes les préparations phytothérapiques, homéopathiques, isothérapiques ont une action préventive, les huiles essentielles peuvent véritablement jouer un rôle curatif si elles sont bien choisies et soigneusement préparées.

DES PROPRIÉTÉS PUISSANTES

En agriculture, on recherche l'efficacité, la simplicité d'utilisation et le bas coût. Agriculteurs et consommateurs sont très demandeurs de solutions novatrices et sans danger pour l'environnement et la santé, qui permettent de contrôler les maladies et les ravageurs. Déjà utilisées en médecine humaine et vétérinaire, les propriétés des huiles essentielles antifongiques et antibactériennes sont connues et leur utilisation est incontournable pour la **protection des cultures**.



Il y a de plus en plus de recherche dans ce domaine, et même les agriculteurs utilisant des techniques conventionnelles, désireux de voir disparaître les molécules chimiques, ou du moins de réduire leur utilisation, sont intéressés.

Les huiles essentielles... mode d'emploi

Combien : 4 à 8 gouttes d'HE pour 3 l d'eau.

Quand : le matin, avec la rosée... Jamais en plein soleil !

Comment les diluer : les HE étant difficilement solubles, il vous faudra utiliser une base favorisant la solution. Quatre possibilités : de l'alcool (le plus sûr) ou du savon noir, ou de l'huile de Colza, ou le terpène de pin.

Ne pas associer plus de trois HE.

Deux modes d'action :

- par systémie (arrosage) : les HE sont véhiculées par la sève,
- par inhalation (pulvérisation foliaire) : elles sont alors absorbées par les stomates des feuilles.

Attention : les HE attaquent le plastique des tuyaux ou des arrosoirs... Respectez les doses et ne les laissez pas stagner dans des récipients en plastique sous peine de les retrouver troués !

LES HUILES ESSENTIELLES LES PLUS COURAMMENT UTILISÉES EN ARBORICULTURE



Eucalyptus (*Eucalyptus globulus*) est une huile essentielle peu chère, peu toxique et efficace. Elle est surtout utilisée contre les maladies, l'oïdium en particulier. On peut l'appliquer en poudrage, délayée dans de la kaolinite calcinée (4 gouttes par kg), comme en mouillable.

Contre le carpocapse

Le carpocapse est un ver que l'on trouve fréquemment dans les pommes, les poires, les noix et les coings.

Le mélange **Absinthe** (*Artemisia absinthium* L.) + **Aneth** (*Anethum graveolens* L.) permet de protéger les fruits.

Clou de girofle (*Syzygium aromaticum*), qui contient notamment de l'eugénol, est une antibactérienne puissante, à large spectre : pour une meilleure conservation des fruits, contre la fusariose et la fumagine (suie noire sur les branches et les fruits).

Lavande vraie (*Lavandula angustifolia*, *L. vera*, *L. officinalis*) est un antiseptique et surtout un bon fongicide contre toutes les maladies cryptogamiques.

Contre la cloque, les monilioses et le phytophthora

L'association **Serpolet** (*Thymus serpyllum*) + **Sarriette** (*Satureja montana* ssp. *montana carvacrolifera*) est efficace contre la cloque, les monilioses et le phytophthora.

Origan (*Origanum vulgare* L.), très efficace sur la fumagine et contre la cicadelle pruineuse (*metcalfa pruinosa*).

